

Espagne : plus de 60 corps de migrants retrouvés en mer d'Alboran, en 2023

19.04.2024 Espagne : plus de 60 corps de migrants retrouvés en mer d'Alboran, en 2023

Sur l'ensemble de l'année dernière, 67 cadavres ont été repêchés par les autorités espagnoles dans la mer d'Alboran. Située entre le Maroc, l'ouest de l'Algérie et le sud de l'Espagne, cette route migratoire a été traversée cette année-là par plus de 6 400 migrants, soit une augmentation de 61% en un an.

La mer d'Alboran, un « cimetière de migrants ». D'après le ministère de l'Intérieur espagnol cité par El Debate, 67 corps ont été récupérés dans la zone en 2023, au large d'Almeria. Novembre a été le mois le plus meurtrier, avec 11 cadavres repêchés. Et entre juin et septembre, période où de nombreuses embarcations affluent dans le sud de l'Espagne, 27 ont été extraits de la mer.

Toujours en 2023, 6 433 personnes réparties dans 492 bateaux ont été secourues par les autorités dans ces eaux, soit 61% de plus qu'en 2022. Juillet constitue la période la plus chargée pour les sauveteurs en mer : 1 339 personnes ont été secourues ce mois-là.



La mer d'Alboran se situe entre l'Espagne, le Maroc, et l'ouest de l'Algérie. Crédit : Google Maps

Ce passage est généralement emprunté par les migrants algériens et marocains. Ils prennent la mer à bord de petits bateaux en fibre de verre depuis les côtes du royaume chérifien et d'Algérie, direction l'Andalousie. D'après l'ONG Caminando Fronteras, ce chemin « s'est véritablement consolidé en 2022 ». Mais si la distance à parcourir est moindre que sur les autres routes migratoires en Méditerranée, la traversée reste tout aussi dangereuse. Et les naufrages, nombreux.

En 2024, trois personnes sont mortes et sept sont toujours activement recherchées après que leur bateau a coulé au large de Motril, dans le sud de l'Espagne, le 22 mars. L'embarcation

était partie d'Algérie six jours auparavant. Et le 27 février, huit personnes sont décédées dans le naufrage de leur embarcation, un zodiac parti de la ville de Béni Chiker, près de Nador. Quatre victimes ont été identifiées pour le moment, selon la section de l'Association marocaine des droits humains (AMDH) à Nador.

Bientôt un centre pour migrants sur l'île d'Alboran

Depuis le début de l'année, une partie des exilés qui empruntent cette route a débarqué sur l'îlot d'Alboran, situé à 88km d'Almeria, et à 56km de Nador, au Maroc. Fin février, près de 200 personnes y sont arrivées en deux jours. Deux semaines avant, 89 migrants avaient aussi débarqué sur l'îlot.



L'îlot d'Alboran n'est habité que par une unité de la Marine espagnole. Crédit : Wikimedia CC

Mais sur ce petit territoire inhabité qui n'abrite que 21 militaires, rien n'est prévu pour accueillir les exilés. Alors face à l'augmentation des arrivées, le gouvernement espagnol a validé, le 17 avril, la construction d'un centre d'hébergement d'urgence pour migrants. D'un montant de 1,3 millions d'euros,

ces nouvelles installations seront conçues « pour améliorer et optimiser » les infrastructures de l'île.

Fin février, les exilés avaient en effet attendu plusieurs jours avant d'être évacués vers l'Espagne continentale, en raison des intempéries rendant impossible la navigation. Un homme qui présentait de forts symptômes d'hypothermie, une femme et quatre mineurs avaient, eux, quitté le territoire en hélicoptère avec les secours.

L'exilé transféré n'avait en revanche pas survécu. Il est mort à l'hôpital d'Almeria six jours après son transfert, le 1er mars.

« À l'écran, ça a l'air très facile »

Omar, 21 ans, et Yassine, 24 ans avaient, eux, tenté de traverser la mer d'Alboran, en mai 2022, depuis la ville marocaine de Saïdia. Depuis la publication d'une photo d'eux publiée juste avant leur départ, Omar et Yassine n'ont plus jamais donné signe de vie.

Les deux frères « n'étaient pas très riches, mais ils n'étaient pas pauvres non plus », avait raconté à InfoMigrants leur cousine, Sarah*. « Mais depuis toujours, ils voient des gens revenir d'Europe avec des voitures neuves. Ils s'imaginent que de l'autre côté de la mer, c'est l'Eldorado ».

« Je pense que ce qui les a convaincus de partir, c'est de voir des vidéos de jeunes sur TikTok et Instagram qui filment leur traversée en musique, et célèbrent leur arrivée en Andalousie, pensait-elle. À l'écran, ça a l'air très facile ».

**Le prénom a été modifié.*

Source

: <https://www.infomigrants.net/fr/post/56554/espagne-plus-de-60-corps-de-migrants-retrouves-en-mer-dalboran-en-2023>